



FRANCE

Dans la tête d'Éric Zemmour

Dans un essai bienveillant, Danièle Masson tente, pour la première fois, de dresser le portrait intellectuel du journaliste et de "saisir la cohérence de sa pensée". Bonnes feuilles.

Saint Padamalgam, priez pour nous : Zemmour a blasphémé. Le polémiste a l'habitude. Chaque fois qu'il ouvre la bouche, il se trouve quelqu'un pour lui rappeler qu'il dépasse les limites de la liberté d'expression. Un journaliste, une association antiraciste, le CSA, un juge... Le rétablissement du "délit de blasphème" dans notre démocratie est une jurisprudence anti-Zemmour.

Le journaliste croque tous les jours dans le fruit défendu en critiquant les dogmes de la nouvelle religion : antiracisme, "pas d'amalgame", "vivre-ensemble"... En 2014, condamné pour des propos sur l'islam, il se lance lors du procès dans une longue intervention à la barre. Victime désignée de la "judiciarisation des débats", il assume : « Pour que la masse continue à se taire, il faut que certains soient condamnés. J'ai l'honneur, je dis bien l'honneur, d'être devenu une cible privilégiée. »

Au fond, quelle est cette pensée mortifère et nauséabonde qu'il faudrait à tout prix faire disparaître ? C'est à cette question que tente de répondre Danièle Masson dans son essai, *Éric Zemmour, itinéraire d'un insoumis*. exècèse iné-

dite du zemmourisme. En cherchant à « éprouver le degré de solidité de la pensée » du journaliste le plus lu de France, elle décrit les raisons de son succès : Zemmour se contente de décrire le réel dans une société qui criminalise la vérité. Il saisit le ressenti confus de milliers de Français et le retranscrit sans retenue sous les yeux d'une classe politico-médiatique horrifiée. « Mes adversaires croient que je suis un danger parce que je convainrais les Français alors que ce sont les Français qui reconnaissent en moi ce qu'ils pensent tout bas », explique-t-il lors de son procès.

Les libraires lui donnent raison. Zemmour a vendu plus de 500 000 exemplaires de son *Suicide français*, un pavé dans lequel il dissèque les « quarante années qui ont défilé la France ». Un quinquennat pour rien, simple recueil de ses chroniques diffusées chaque semaine sur RTL, s'est écoulé à plus de 100 000 exemplaires. Très attendu, son prochain livre paraîtra en octobre et parlera d'histoire.

« Rien ne m'empêchera de continuer à dire ce que je crois, même si j'ai bien compris que rien n'arrêtera le ministère nublic dans sa volonté de me faire taire ».

dit-il au juge en 2014. Fin janvier, la Cour de cassation a finalement annulé sa condamnation pour provocation à la haine envers les musulmans. Victoire importante contre les apôtres zélés du nouvel ordre moral. « Un jour, j'en suis convaincu, l'histoire donnera raison au pot de terre, et le pot de fer aura honte. Mais il sera trop tard. » Revue de ces idées qui tentent de ralentir la marche de notre décrépitude. ●

Bastien Lejeune

Le féminisme, déni du réel

« L'homme est devenu une femme comme les autres » : Zemmour affectionne la formule. L'idéologie dominante ayant posé la supériorité des valeurs féminines, l'homme s'applique à la douceur, à l'écoute, à la tolérance, et même à devenir une mère comme une autre. [...] Il affirme que « le féminisme est une machine à fabriquer du même » en un temps où la différence, à moins d'être exotique, est perçue comme une inégalité, et donc un péché grave. [...]

Au cœur des idéologies féministe et du *gender*, il y a le déni du réel et l'ambition prométhéenne de s'autocréer, l'objectif étant de supprimer les distinctions naturelles et de produire « un citoyen du monde métissé et asexué, un homme hors-sol ». Le préalable étant, comme le dit Elisabeth Badinter, d'avoir « effacé 5000 ans de distinction des rôles et des univers ». « En somme, commente Zemmour, détruire l'héritage judéo-chrétien. »

Dans le cœur du réacteur

"Après qu'il eut été invité, en 2006, par Thierry Ardisson pour défendre le *Premier Sexe*, Laurent Ruquier le demanda pour son émission *On n'est pas couché*. Zemmour comprit, en les pratiquant, que ces émissions de divertissement étaient de formidables machines de pronasgrande nolitique:



Éric Zemmour met "des mots sur les maux" identifiés, parfois confusément, par la conscience populaire.

que la population française est en exil intérieur, qu'elle est en sécession mentale, qu'elle zappe les émissions, n'achète plus les journaux, se tourne vers les médias alternatifs. Quand le consensus soixante-huitard ne fait plus recette, vient l'heure d'Éric Zemmour. Il sait qu'il est « au cœur de la fabrication de l'idéologie dominante », et il veut la contester de l'intérieur, pour être « le porte-voix de ceux qui réagissent comme lui ». « Je suis tombé, dit-il, dans le cœur du réacteur et je l'ai utilisé à contre-emploi. » Cette étonnante performance [...] explique son succès, et les nombreux procès qui lui furent intentés, par le biais d'associations et d'élites autoproclamées conscientes de ne plus tenir en main le peuple français."

Suicide ou sursaut français ?

"Son livre *Le Suicide français, NDLR* est-il une pavane pour une France défunte ou un vigoureux diagnostic qui invite à la reconquête ? [...] Zemmour ne laisse pas d'échappatoire : « L'idéologie de la mondialisation, antiraciste et multiculturaliste, sera au XXI^e siècle ce que le nationalisme fut au XIX^e siècle et le totalitarisme au XX^e, un progressisme messianique fauteur de guerres [...]. »

Zemmour nous promet donc un champ de ruines. Mais il n'a pas le culte romantique des ruines : elles sont belles, à condition de ne pas y vivre. [...] Zemmour est un combattant. Et la possibilité du combat se mesure à son allégresse de plume qui pimente un sombre bilan.

« Je suis complètement schizophrène, dit-il : ma raison me dit que c'est foutu. Mais au fond de moi-même je songe qu'il est possible de sauver notre art de vivre. [...] J'espère que ce livre mettra une prise de conscience générale et que beaucoup de gens voudront amorcer un sursaut. » Lire le livre de

« Les chanteurs, ce sont les curés du pauvre. Quand je comprends cela, j'en fais mon arme à moi. Ruquier a mis dix ans à le comprendre. » Avant de le remerrier et de regretter de lui avoir si longtemps laissé une tribune. Zemmour, grâce à Ruquier, saisit que là s'opère le formatage des esprits, se déroule la litanie politiquement correcte du consensuel.

Mais, face à la pensée unique qui saturait l'espace médiatique, il sent aussi

mour, grâce à Ruquier, saisit que là s'opère le formatage des esprits, se déroule la litanie politiquement correcte du consensuel.

Mais, face à la pensée unique qui saturait l'espace médiatique, il sent aussi